



La Parole du Rav Brand

L'amour paternel qui sauve les enfants

Yossef se maria avec Osnat, la fille [adoptive] de Potifar (*Béréchit* 41,45). Elle était sa nièce, la fille de Dina et de Chekhem (*Pirké deRabbi Eliézer* 38). Pour que ses fils ne la tuent pas à cause de son origine problématique, Yaacov, après lui avoir mis autour du cou sa « carte d'identité » – un parchemin avec son nom et celui de sa famille – la confia à un ange et l'envoya en Egypte. Là, Potifar l'acheta et l'éleva dans sa maison (*Pirké deRabbi Eliézer* 38). Yaacov ne redoutait évidemment pas que ses fils tuent physiquement cette pauvre innocente, mais ici comme souvent dans les *Midrachim*, nos sages se servent de mots qui signifient « comme si ». « Celui qui fait honte à son prochain en public est considéré comme s'il l'avait tué (*Baba Metsia* 58b). » Yaacov craignait que ses fils ne la méprisent, et qu'humiliée et exaspérée, Osnat se tourne vers sa famille *kanaanit* ou celle d'Essav. N'était-elle pas le fruit entre autres d'une erreur d'évaluation de Yaacov ? Il avait empêché sa fille Dina d'épouser Essav, qui aurait pu l'amener à changer ses voies (*Béréchit Rabba* 76,8; rapporté dans Rachi, 32,23). Malgré ses nombreux méfaits, en se mariant avec elle, Essav se serait repenti. Craignant qu'Osnat ne désire justement rejoindre le camp d'Essav, Yaacov préféra la voir grandir en Egypte, où personne ne lui ferait honte à cause de ses origines, où au contraire, elle serait respectée. Il espérait sans doute qu'elle y épouserait Yossef, ou l'un de ses fils. Dina n'était-elle pas née grâce au noble geste altruiste de Léa, qui pria afin que le fœtus pourtant mâle qu'elle portait se transforme en fille, pour permettre à sa sœur Rachel d'enfanter Yossef (*Berakhot* 60a ; rapporté dans Rachi, *Béréchit* 30,21) ? Osnat était vraisemblablement la destinée de son frère « jumeau », Yossef, avec qui en

effet elle se maria.

En espérant influencer de façon positive son fils Essav, Itshak aussi fit preuve d'un amour et de prévenances immenses à son égard. Ce qui porta – au moins partiellement – des fruits, dont même Elifaz, fils d'Essav et père d'Amalek, profita. Lorsqu'Essav l'envoya pour tuer Yaacov, il refusa d'accomplir ce forfait, car il avait été élevé chez son grand-père Itshak. Pour réaliser malgré tout l'ordre de son père, il accepta l'argent de Yaacov en contrepartie, car un pauvre est considéré comme un mort (*Dévarim Rabba* 2,20 ; rapporté par Rachi, *Béréchit* 29,11).

Quant à Yaacov, « il aimait Yossef plus que ses autres enfants, car il était son *Ben Zekounim*, et il lui confectionna une tunique princière (*Béréchit*) ». Pourquoi le privilégia-t-il, bien que cela attisât la jalousie des frères ? En fait, *Ben Zekounim* signifie entre autres que son fils partageait avec son père une beauté rarissime, et que ses désagréments ressemblaient aux siens (*Béréchit Rabba* 84,6 ; rapporté dans Rachi, *Béréchit* 37,2). Tout comme Yaacov fut détesté et persécuté par son frère, Yossef le sera par les siens ; tout comme Yaacov avait dû s'exiler dans un pays étranger, Yossef en fit de même. Yaacov craignait donc que ces péripéties ne conduisent Yossef dans des situations de grande tentation. En effet, à cause de la femme de son maître, Yossef se trouvera dans la demeure de Potifar au bord du précipice. Mais se rappelant l'amour et les attentions flatteuses de son père à son égard, il se retint de pécher (*Sota* 3b, rapporté dans Rachi, *Béréchit* 39,10)

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

Montée 1 : Après 12 ans passés en prison, Yossef entrevoit une porte de sortie, grâce à une nuit spéciale vécue par le Pharaon. Il rêve deux fois d'une même idée. 7 vaches maigres mangent 7 grosses vaches et 7 épis peu chargés avalent 7 épis bien fournis. Le Pharaon cherche un interprète et reçoit l'information du maître échanson, comme quoi un jeune juif en prison saurait interpréter les rêves. Il fut présenté au Pharaon.

Montée 2 : Après lui avoir raconté son rêve, Yossef lui propose l'interprétation suivante. Les vaches et épis sont des années. Les maigres sont des années de famine et elles avalent les grosses vaches faisant référence à l'abondance. En effet, les années de famine feront oublier l'abondance. Le Pharaon est impressionné par la sagesse de Yossef, qui avait déclaré que c'est Hachem qui interprète les rêves.

Montée 3 : Paro nomme Yossef vice-roi à 30 ans. Il lui donne sa bague et le pare d'un habit royal. Il lui donne les clefs de l'Egypte. Yossef se marie avec Asnath et a deux enfants, Ménaché et Ephraïm. Pendant les 7 ans d'abondance, Yossef remplira des granges de nourriture.

Montée 4 : La famine commence. Paro envoie les Égyptiens chez Yossef. Yaacov apprend qu'il y a de la nourriture en Egypte, il envoie ses enfants. Les 10 frères (sauf Binyamin) rencontrent Yossef qui les reconnaît mais eux ne le reconnaissent pas. Yossef leur parle durement

et les accuse d'être des espions. Yossef leur demande d'amener leur petit frère comme preuve de bonne foi.

Montée 5 : Yossef prend Chimon « en gage » afin de s'assurer qu'ils reviendront. Il leur remplit des sacs de nourriture et leur remet leur argent dedans. Ils racontèrent à leur père leurs péripéties. Leur père refusa de leur laisser Binyamin. Alors que la famine grondait, Yéhouda assure à son père qu'il ramènera Binyamin sain et sauf au prix de son *olam haba*. Yaacov cède, il les laisse donc tous partir avec de l'argent et un cadeau pour « le vice-roi » en question.

Montée 6 : Yossef les invita à manger dans son palais, ses frères en furent apeurés. Yossef les rassura. Yossef libéra Chimon. Yossef demanda des nouvelles de son père et ils répondirent qu'il était en paix et qu'il est vivant. Yossef vit Binyamin et le bénit en disant : « que D. te prenne en grâce ».

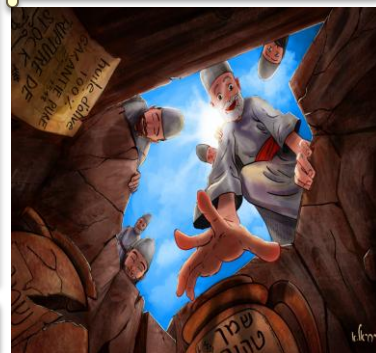
Montée 7 : En voyant Binyamin, Yossef se cacha pour pleurer. Il installa ensuite ses frères à table selon leur âge et il assit Binyamin à sa table, prétextant qu'ils n'avaient plus leur mère tous les 2. Avant de les renvoyer à la maison, il ordonna à son garde de remplir leur sac de nourriture et de mettre sa coupe dans le sac de Binyamin. Après qu'ils eurent pris la route, le garde les rattrapa pour récupérer la coupe et ils retournèrent chez Yossef. Yéhouda proposa qu'ils soient tous esclaves à Yossef mais Yossef refusa et dit que seul Binyamin sera esclave.

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	16 : 00	17 : 21
Paris	16 : 38	17 : 53
Marseille	16 : 48	17 : 56
Lyon	16 : 41	17 : 51
Strasbourg	16 : 18	17 : 32

Pour aller plus loin...

- 1) La Paracha de Mikets (tombant presque toujours pendant 'Hanouka) est la seule paracha où nos sages ont mentionné à la fin le nombre de mots qu'elle contient. Quelle en est la raison ?
- 2) L'expression « baa'hou » est employée au sujet des vaches belles et saines, et celle de « olot békané é'had » au sujet des épis de blé bons et sains. Ces expressions ne sont pas employées à propos des vaches laides et maigres et des épis de blé maigres et brûlés. À quel message fait allusion cette différence ?
- 3) Il est écrit (41-14) au sujet de Yossef sortant de prison à la période de Pessa'h (selon le Midrach Sekhel Tov), ou à Roch hachana (selon le Yalkout Chimoni) : « Vayeritsouhou mine habore vayegala'h vaye'halef simlotav ». Et Rachi de dire : « Vayegala'h : mipné kévod hamalkhoute ». Que vient précisément nous enseigner Rachi ?
- 4) Selon une autre opinion de nos sages, qui rasa Yossef et lui changea ses vêtements (41-14) ?
- 5) Que signifie l'expression « véal pikha yichak kol ami » (41-40) ?
- 6) Il est écrit (43-14) : « Véel Chadaï yitène lakhem ra'hamim lifné hayiche, véchila'h lakhem ète a'hikhem véète binyamine ». Quelle allusion se cache dans cette Téfila que Yaacov fit pour ses enfants ?

Yaacov Guetta



A la sortie de Chabbat Hanouka, doit-on commencer par la Havdala ou bien par l'allumage de la 'Hanoukiya ?

- Selon certains, il faut commencer par la Havdala car a priori il convient de réciter la Havdala avant de procéder à un quelconque travail [Sefer Haechkol Helek 2 page 21]. De plus, la Havdala prime sur la Hanoukiya selon le principe que l'on commence d'abord par ce qui est le plus fréquent [Aboudraham page 54,3].

D'autres ajoutent que si l'on allume la 'Hanoukiya en premier lieu, on aura déjà tiré profit de l'allumage des nérot (tout au moins du chamach), ce qui devient alors problématique de réciter au cours de la havdala la bénédiction de « Méoré Haésh » [Aroukh Hachoul'han 681,2].

- Selon d'autres avis, il n'est pas convenable de retarder l'allumage de la hanoukiya car celui-ci est particulièrement important [Meiri sur chabbat 23b ; Voir aussi Hazon Ovadia page 183 au nom du « Ohel moed » ainsi que le Or Letsion 4 perek 43 note 10]. De plus, il est préférable de rester dans la Kedoucha de chabbat le plus longtemps possible. [Voir Éliya Rabba 681,1 et Mor oukçia 681]

En pratique, en ce qui concerne l'allumage effectué au Beth Hakenesset, il convient de commencer par l'allumage de la 'Hanoukiya afin de diffuser le miracle en présence d'un maximum de personnes puis de réciter la Havdala, et ainsi est la coutume [Michna Beroura 681,3; Ye'havé Daate 1,75].

En ce qui concerne l'allumage effectué chez soi, le Minhag général est de commencer par la récitation de la Havdala puis l'allumage de la 'Hanoukiya [Ye'havé Daat 1,75 ; Ateret Avot 2 perek 20,20 ; Piské Tchouvoute 681,2]. D'autres ont l'habitude de commencer par l'allumage de la hanoukiya, et ceux qui agissent ainsi ont tout à fait sur qui s'appuyer. [Birké Yossef/Beour Halakha/Gueoulé Kehouna ot 7 ; Voir aussi le Ye'havé Daat Tome 7 Siman 207,6 qui préconise d'agir ainsi, si le fait de commencer la Havdala entraînera qu'on allume la 'Hanoukiya après la fameuse demi-heure.]

David Cohen

Le saviez-vous ?



Dans quel cas y a-t-il 2 Chabbat à Hanouka ?

Pour que Hanouka tombe sur 2 Chabbatot, le 1er jour et le 8ème jour, il faut que Roch Hachana tombe un Chabbat et que 'Hechvan et Kislev comportent 30 jours.

C'est le cas des années Pechoutot de type ZaCHaG 13,8%, et des années Méoubérot de type ZaCHaH, 4,7% . Ce qui fait une fréquence au total de 18,5%. (Ce sera le cas en 5787, 5788, 5791...)

Dans quel cas Mikets tombe en dehors de 'Hanouka ?

Mikets tombe toujours pendant 'Hanouka, sauf dans le cas où Roch Hachana est un Chabbat, et que 'Hechvan et Kislev comportent 29 jours.

C'est le cas des années Pechoutot de type ZaHaA 4,2%, et des années Méoubérot de type ZaHaG 5,8%. Ce qui fait une fréquence au total de 10%. (Ce sera le cas en 5784, 5801, 5808...)

Yosseph Stioui

Jeu de mots

Lorsqu'une tchouktchouka a brûlé, on peut lui dire : t'es plus tomate !

Devinettes

- 1) Comment Yossef a-t-il interprété le fait que Paro fasse 2 rêves ? (Rachi, 41-26)
- 2) Comment reconnaître le nom commun « okhel » (nourriture) du verbe « okhel » (manger) ? (Rachi, 41-35)
- 3) Quel était le signe à l'époque que le roi utilisait pour nommer son second ? (Rachi, 41-42)
- 4) Quels sont les 2 sens que peut avoir le mot « chèvre » dans la Torah ? (Rachi, 41-56)
- 5) Dans quelle situation le Satan a-t-il tendance à accuser l'homme ? (Rachi, 42-4)

Réponses aux questions

- 1) Car ce nombre de mots (2025) fait allusion au message suivant : C'est à partir du 25 kislef qu'on allumera chaque jour de 'Hanouka au minimum 1 Ner par soir (et ce durant les 8 jours de la fête). Or, il est lumineux de constater qu'en multipliant par 8 la guématria du mot Ner (250), on obtient exactement le nombre 2000 (nombre, qui avec la date du 25 kislef, fait allusion aux 2025 mots de la Paracha de Mikets). (Rav Baroukh Epstein)
- 2) Le Zohar enseigne : les 7 bonnes vaches et les 7 bons épis sont issus de la "Sitra Dékdoucha" (le côté de la sainteté) et ont donc pour racine d'une part la « a'hva » ("la fraternité") d'où l'expression « vatiréna baa'hou » (le mot "a'hou" a pour racine « a'h » signifiant "frère"), et d'autre part, la "a'hdoute" ("l'union"), d'où l'expression « olot békané é'had » employée au sujet des bons épis. Ceci n'est pas le cas concernant les 7 vaches et les 7 épis maigres étant en effet issus de la "Sitra Démésaava" (le côté de l'impureté) dont la racine est le "Piroud" (la division et la discorde). (Chem Michemouel, Rabbi Chémouel Bornstein, Admour de Sorotchov).
- 3) Bien que Yossef (tout comme les Avote) respectait toute la Torah, il demanda malgré tout à un goy (selon le Midrach Sekhel Tov, il s'agissait du maître échanson) de lui raser la barbe et de lui couper les cheveux en ce jour de Yom Tov, (comme l'autorise le Chakh dans son Sefer "Nékoudote hakessef", Yoré Déa, Siman 198), du fait du "kavod qu'il devait au Roi Pharaon" ("mipné kévod malkhoute"). ('Hatam Sofer, Torat Moché)
- 4) C'est l'ange qui lui enseigna en prison les 70 langues. Remez Ladavar : le mot « simelotav » (avec son kolel) a la même guématria (793) que la phrase suivante : « hévi lo hamalakh bégadim migane Eden ». (Sefer "Sifté Cohen" du Rav Mordékhai Hacohen, élève du Rav Israël Di Couriel, "migourei haarizal")
- 5) a. Ce n'est que "par ta bouche" ("al pikha"), c'est-à-dire avec ton autorisation, que tout mon peuple (kol ami) pourra embrasser (yitchak) ma main pour m'honorer. ("Tséda ladérek" du Rav Issakhar Beer Eililbourg).
- b. C'est par ta bouche (al pikha) et sous ta responsabilité que tout l'armement de l'Égypte sera confié et géré (le mot "Yichak" est alors apparenté au mot « néchek » (les armes)). ('Hizkouni, Rachbam)
- 6) Yaacov, ayant beaucoup souffert (par Essav, Ra'hel, Dina, Yossef, Chimon et Binyamin), pria Hachem, d'une part, pour que ce dernier "mette fin" (Chem "Chadaï") à ses propres souffrances (voir Rachi à ce sujet), et d'autre part, pour que Hachem envoie le Machia'h de son vivant. Remez Ladavar : les sofeï tévot des mots "Ra'hamim-lifné-hayiche-véchila'h", forment le mot « Machia'h ». (Séfer Avoténou, p.201)

Enigmes

Enigme 1 : Le Choulhan Aroukh (Orah Haim 89,3) dit qu'avant Chaharit, il est interdit de boire ou manger si ce n'est de l'eau (le café est assimilé à l'eau).

Dans quelle circonstance, il sera interdit de boire même de l'eau avant Chaharit, alors qu'il n'a fait aucun Neder, et que ce n'est pas un jour de jeûne ?



Enigme 2 :

Si 8809 = 6, 7111 = 0,
2172 = 0, 6665 = 3,
3561 = 1, 1234 = 0,
6789 = 0, 9174 = 1,
6818 = 5, 7020 = 2,
3380 = 3. Alors, 2581 = ?

Pour soutenir Shalshélet ou pour dédicacer une parution, contactez-nous :

Shalshélet.news@gmail.com



A La Rencontre De Nos Sages

Rabbi Moché Kalfon Hacohen

Rabbi Moché Kalfon Hacohen est né en 1874 dans l'île de Djerba. Il étudia auprès de son père, le Dayan, Rav Chalom Hacohen, ainsi que de Rav Yossef Berrebi, qui devint plus tard Grand-Rabbin de Tunisie.

Grand-Rabbin de Djerba : Son assiduité et son esprit vif étaient reconnus, mais il refusa fermement d'occuper un poste public et préféra obtenir sa subsistance en travaillant. À l'âge de 43 ans seulement, après beaucoup d'insistance, il accepta un poste de Dayan au tribunal rabbinique de Djerba, puis occupa la fonction de Grand-Rabbin de l'île. À la tête de la communauté de Djerba, sa piété et son humilité étaient célèbres. Lorsqu'il constata que les pauvres de la communauté n'avaient pas les moyens d'acquérir de la viande cachère en semaine, il décida lui aussi de s'abstenir de manger de la viande en dehors du Chabbat. Il dirigea sa communauté avec dévouement, en se souciant de chacun et en fixant de nombreuses règles en faveur des pauvres, des orphelins et des veuves.

Face aux nazis : Lors de la Seconde guerre mondiale, lorsque les nazis conquièrent la Tunisie,

les Allemands accusèrent la communauté juive d'aider les forces alliées. Pour les punir, on exigea des chefs de la communauté de leur remettre 50 kilos d'or en quelques heures, faute de quoi, la communauté serait anéantie dans son intégralité. Cet événement se déroula en plein Chabbat, et Rabbi Moché Kalfon Hacohen trancha que chaque Juif était obligé de transmettre tous les bijoux en or en sa possession pour sauver la communauté. Il envoya Rabbi Houita Hacohen accompagné d'un autre rabbin, de maison en maison, pour collecter l'or, mais ne réussit pas à réunir la quantité requise. Après avoir débattu avec les officiers SS, Rabbi Moché Kalfon Hacohen obtint un report de quelques heures jusqu'à Motsaé Chabbat pour trouver le reste de l'or. Lorsque les Allemands quittèrent sa maison, il les maudit pour qu'ils ne reviennent plus jamais. Et en effet, après quelques jours, les Allemands reculèrent devant les Alliés en direction de la mer, leurs bateaux explosèrent et ils tombèrent à la mer.

La Terre Sainte : Rabbi Moché Kalfon Hacohen fut partenaire, en pensée et en action, du retour des Juifs en Israël. Il soutenait vigoureusement les actions concrètes pour accélérer la venue de la Guéoula jusqu'à être déçu par le comportement anti-Torah des dirigeants juifs à son époque. Voici

ce qu'il écrivait dans la brochure Guéoulat Moché : « J'ai constaté qu'il y avait deux avis. D'une part, ceux qui pensent que la Délivrance du peuple aura lieu également par des voies naturelles, par des efforts et des préparatifs concrets. D'autres estiment pour leur part que la Guéoula dépend uniquement de facteurs spirituels, car Hachem délivrera Son peuple... et je pense pour ma part que tous les efforts par des voies naturelles sont valables, et que la voie spirituelle l'emportera au moment venu sur la voie de la nature. »

Rabbi Moché Kalfon Hacohen espérait de tout cœur avoir le privilège de fouler la Terre Sainte, et acheta même un terrain en Israël. Il n'eut pas le privilège de réaliser son rêve de monter en Israël, il tomba malade et quitta ce monde depuis Djerba un Chabbat, en 1950. Il fut accompagné par de nombreuses personnes à sa dernière demeure. En 2006, sa famille, avec l'aide d'un membre de la communauté de l'AJJ (Association Amicale des Juifs de Jerba) à Paris et de l'ancien ministre de l'intérieur tunisien Mr Abdallah Kaabi, réussit à persuader les autorités tunisiennes d'autoriser le transfert de ses ossements en Israël. Il fut accompagné par une foule nombreuse à son enterrement au Har Haménou'hot à Jérusalem.

David Lasry

Apprendre en s'amusant

Sauras-tu retrouver dans ce dessin, les 5 erreurs concernant les lois de l'allumage?



Extrait de "Hanouka" aux Editions Shalshelet



Réponses n°318 Vayéchev

Enigme 1:

Il s'agit de Ra'hèl Iménou qui avait effectivement deux garçons : Yossef et Binyamine. Elle mourut lorsqu'elle mit au monde Binyamine, son second fils. Son père Lavane était fourbe, rusé et profondément abject. Par contre, son mari, Ya'acov Avinou était le Tsadik parfait.



Enigme 2:

Le mot "Construire" a 4 consonnes d'affiliées.

Réfoua Chéléma de Malka Sultana Taïta bat Florence Myriam Simha

Or Létsion

Honorer son prochain (4)

Il arrive parfois que certains élèves trébuchent et se permettent de se moquer et de rabaisser les employés de la cuisine ou d'autres employés. Pourtant, le Choulhan Aroukh (Hochen Michpat Chap.8 §5) stipule qu'il est interdit de se comporter avec légèreté vis à vis d'un émissaire du Beth Din (tribunal rabbinique). De plus, celui qui cause des souffrances à son prochain, peut être passible de makate mardout (flagellation d'ordre rabbinique). Dans la section Yoré Déa (Chap. 334 §43), le Choulhan Aroukh stipule que celui qui méprise l'émissaire du Beth Din sera excommunié. Étant donné que les cuisiniers et les employés de la Yechiva sont « les émissaires » des Rabbanim, quiconque a un comportement léger et méprisant à leur égard commet une faute très grave. Il est de notre devoir de nous comporter avec tout individu selon sa nature et ses capacités, et non selon nos sentiments, même si nous pensons ne pas faire du mal.

La justice fait frémir, car une personne devra rendre des comptes même sur les actions

qu'elle a commises sans mauvaise intention comme par exemple, une personne qui n'aura pas mis de parapet à sa construction et que, suite à cette inadvertance, à Dieu ne plaise, quelqu'un tombe. Il est évident que cet individu n'avait pas l'intention de le faire tomber, voire même il regrettera d'avoir construit ce bâtiment s'il avait su qu'un jour une telle catastrophe arriverait. Cependant il aura quand même transgressé l'interdit "Tu ne verseras pas de sang dans ta maison." (Devarim 22,8)

Un homme sage comprendra l'importance d'être très prudent dans le domaine du respect d'autrui. Ainsi, même dans le cas où il se doit de réagir aux propos de son ami, il réfléchira à la manière de le faire. Si son ami, par exemple, ne dit pas quelque chose de juste, il ne lui dira pas « tu es un menteur ! Tu racontes n'importe quoi ! » Il dira plutôt que ses propos ne sont pas exacts et qu'il convient de mieux préciser les choses etc. Ainsi, on aura rétabli la vérité sans avoir empiété sur l'honneur de son ami. De nombreux cas similaires se présentent à nous tous les jours, c'est à nous d'y prêter attention. (Or Ietsion H&M p. 172)

Yonathane Haïk

La Question

Dans la paracha de la semaine, Yossef envoie un émissaire pour rattraper ses frères afin de les confondre en possession de la coupe supposée volée. Ainsi, lorsque l'intendant commença les fouilles, le verset nous dit : " Il chercha, par le grand (des frères) il commença, et par le petit il finit... " Le Midrach explique que l'appellation "le grand" désigne Chimon et que "le petit" fait référence à Binyamin. Comment se fait-il que le Midrach comprenne que le grand renvoie à Chimon ? On aurait eu tendance à penser que cela se réfère à l'aîné qui est Réouven.

Le Maharil Diskin répond qu'après leur premier séjour en Egypte, Yossef avait discrètement replacé l'argent de ses frères dans leurs bagages. Ceux-ci, après s'en être rendus compte prirent la précaution, lors de leur second voyage, de ramener avec eux cet argent qu'ils estimaient ne pas être en droit de posséder. Or, des gens avec tant de vertus, ne peuvent être soupçonnés de vol.

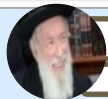
Cependant, lors de cet épisode, 2 des frères manquaient à l'appel : Chimon détenu par Yossef en Egypte, et Binyamin qui n'était pas du premier voyage. Pour cela, il en conclut que lorsque le verset nous parle de grand et petit, cela signifie que seuls 2 des protagonistes, Chimon et Binyamin furent inspectés, les 9 autres frères ayant déjà fait preuve de leur vertu, étaient de ce fait au-dessus de tout soupçon. **G.N.**

Avant d'interpréter les rêves de Paro, Yossef avait déjà proposé ses services d'interprète lorsqu'il était en prison. En effet, 2 ministres s'étaient tournés vers lui pour obtenir la signification de leur rêve. Le ministre en charge des boissons du roi avait rêvé de 3 branches de vigne desquelles il avait pressé un jus dans un verre pour le mettre dans la main de Paro. Yossef vit ici le signe d'une libération prochaine. Le ministre en charge du pain du roi avait quant à lui rêvé de 3 paniers sur sa tête remplis de pâtisseries et les oiseaux picoraient du panier inférieur. Yossef lui prédit qu'il serait bientôt tué.

Le Maguid de Douvna demande : comment Yossef a-t-il pu proposer des lectures tellement différentes de 2 rêves qui semblaient tous deux anodins à première vue ? Comme à son habitude, le Maguid nous l'explique par une parabole. *Un peintre célèbre vient de terminer sa nouvelle œuvre. La toile représente un homme tenant un panier rempli de différents pains. Le style est très réaliste et l'image semble si réelle qu'on s'y tromperait. L'auteur l'expose fièrement pour avoir l'avis du public. Alors que 2 hommes sont en train d'observer le chef-d'œuvre, un oiseau*

s'approche et essaye de picorer du pain de la toile. L'un des 2 dit alors : " Cet oiseau est bien la preuve du réalisme incroyable de cette œuvre". Son ami lui répondit : " Bien au contraire, cet oiseau est pour moi la preuve que la toile n'est pas parfaite. L'oiseau ne se serait jamais approché de l'homme s'il pensait qu'il était vrai !" Ainsi, dans le second rêve, le fait que les oiseaux picorent dans le panier était pour Yossef, le signe que l'homme ne présentait plus de signe de vitalité. (Vekarata lachabbat oneg)

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léilouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Noam est un jeune homme assez impétueux. Un matin, après avoir fait sa Tfila, il décide de passer par le kiosque pour y acheter un jus de fruits avant de partir au travail. Il y achète un jus de carotte et le vendeur lui remplit le gobelet jusqu'à ras bord, ce qui l'oblige à marcher plus doucement et avec précaution. Il traverse la route devant une voiture qui s'arrête pour lui laisser le passage mais qui semble être très pressée. Du fait qu'il marche trop lentement, le chauffeur qui s'impatiente lui fait un signe de la main pour lui indiquer de se dépêcher mais Noam qui ne peut accélérer de peur de renverser son verre lui fait lui aussi un signe comme pour lui dire qu'il a tout son temps. Gabriel, le chauffeur, décide donc de démarrer en trombe et ce à quelques centimètres de Noam. Effrayé, Noam lui crie dessus et lui jette son verre dans l'habitacle en trempant Gabriel, ses habits et les sièges de sa nouvelle voiture. Heureusement que Gabriel garde son sang-froid et calme un peu la situation mais tout en signifiant à Noam qu'ils se reverront très prochainement au Beth Din. Effectivement, Noam reçoit quelques jours plus tard une convocation où Gabriel lui demande de rembourser les dégâts causés à sa voiture. Mais Noam qui ne voit pas les choses de la même manière lui rétorque qu'il a démarré comme une brute et a failli le tuer. C'est par sa faute qu'il a perdu son contrôle et s'est énervé. Il ne voit donc pas pourquoi c'est à lui de réparer les bêtises de Gabriel. **Qui a raison ?**

Le Choul'han Aroukh (421,13) nous enseigne que si Réouven frappe Chimon et que celui-ci en se défendant blesse Réouven, Chimon sera Patour car il a le droit de frapper son agresseur pour se défendre. Cependant, il n'a pas le droit de le frapper librement, seulement de quoi se défendre. Nous apprenons de là qu'il est autorisé de brutaliser son prochain seulement pour se protéger de l'attaque mais si les coups sont donnés dans une autre intention il sera responsable. Il semble donc que Noam soit responsable puisque le jet du jus de carotte n'était en rien une protection. Et même si le Rama ajoute que dans le cas où Chimon sous la colère insulte Réouven au moment de l'agression et lui fait honte, il sera aussi Patour, ceci n'a été dit seulement sur des paroles mais pas sur des actes. Dans le cas de violence physique, il n'y a donc pas de permission ou d'exemption du fait que cela soit sous la colère mais seulement si cela fut fait pour se défendre. Il est tout de même vrai que le Sma exempté aussi l'agressé s'il frappe son agresseur après que celui-ci ait terminé de l'attaquer mais cela n'est pas la Halakha, comme l'écrivent le Bah, le Taz et le Choul'han Aroukh Arav. Cependant, là encore, le Rav Zilberstein nous éclaire par ses magnifiques explications. Il explique que tout cela n'a été dit seulement sur une agression physique qui ne fera pas plus que le blesser. Or, dans notre cas, il s'agit là d'un risque de mort puisque Gabriel est passé à quelques centimètres de Noam, il y a donc lieu de l'amender sévèrement. Le Rav préconise même de lui retirer son permis pendant un petit moment afin de le faire réfléchir sur sa conduite (sans jeu de mots). Le Rav tranche donc que Gabriel s'en sort bien avec des habits et un habitacle un peu salis. Et même si Noam a mal agi en lui faisant signe qu'il a tout son temps, il ne mérite pas pour autant d'être écrasé.

En conclusion, Gabriel qui a risqué de tuer Noam mériterait qu'on l'amende pour sa conduite et ne peut donc avoir l'insolence de demander réparation puisqu'il s'en sort bien avec cette petite leçon. (Tiré du livre Oupiryo Matok Bamidbar, page 470)

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« Et le ministre de la boisson ne se souvint pas de Yossef et il l'oublia. Et ce fut au bout de deux années de jours et Pharaon rêva... » (40/23; 41/1)

Rachi écrit : « Parce que Yossef a mis sa confiance dans le ministre des boissons, il a dû rester 2 années supplémentaires en prison. »

À la fin de la paracha Toldot, Rachi explique que Yaakov a été séparé de ses parents durant 36 ans (14 ans à la yeshiva de Chem et Ever + 20 ans chez Lavan + 2 ans sur le chemin du retour) et Yossef a été séparé de Yaakov 22 ans (Yossef avait 17 ans lorsqu'ils l'ont vendu, et lorsque Yaakov est descendu en Égypte, Yossef avait 39 ans) et Rachi explique que, Midda kenegued Midda (mesure pour mesure), Yossef a été séparé de Yaakov durant 22 ans car Yaakov a été séparé de ses parents et n'a pas fait kiboud Av vaem durant 22 ans (les 14 années de yeshiva n'ont pas été comptées car le mérite de la Torah protège).

À présent, on pourrait se demander :

Quelle est la raison pour laquelle Pharaon rêva au bout de 12 ans d'emprisonnement de Yossef et non au bout de 10 ans ? D'un côté, Rachi écrit que c'est parce que Yossef a placé sa confiance dans le ministre des boissons et de l'autre côté, Rachi écrit que pour "punir" Yaakov, il fallait que Yossef soit séparé 22 ans donc forcément Pharaon devait rêver qu'au bout de 12 ans !?

On pourrait proposer les réponses suivantes :

1. Si Yossef n'avait pas placé sa confiance dans le ministre des boissons, Yossef serait effectivement sorti au bout de 10 ans, et pour arriver au compte de 22 ans, Hachem aurait fait que les années d'abondance soient de 9 ans au lieu de 7 ans.
2. Hachem ne veut pas punir Yaakov "sur le dos" de Yossef en le faisant souffrir 2 ans de plus en prison et ne veut pas punir Yossef sur le dos de Yaakov en augmentant la séparation de 2 ans de plus. C'est pour cela que c'est l'association des deux raisons qui justifie les 2 ans d'emprisonnement supplémentaires. Il en ressort que durant la période où Yaakov était chez Lavan, la Torah considère que Yaakov n'a pas accompli la Mitsva de kiboud Av vaem.

On pourrait alors se demander :

Au début de la paracha Vayichlah, Rachi écrit : « Avec Lavan haracha j'ai habité, et les 613 Mitsvot j'ai gardé... »

Mais voilà qu'il manque le kiboud Av vaem donc cela fait 612 Mitsvot alors comment Yaakov peut-il dire qu'il a gardé les 613 Mitsvot ?

Dans le Chout Maharits, il est ramené la réponse suivante : Tout d'abord, commençons par ramener la question du Rambam :

Les Mitsvot sont comme un habit pour le corps et la néchama. Ainsi, manquer une Mitsva serait comme avoir un gros trou dans son habit, c'est pour cela qu'il faut absolument que chacun accomplisse les 613 Mitsvot. Mais voilà qu'il y a des Mitsvot qui ne concernent que les Cohanim

où les Léviyim, d'où la question : mais comment accomplir les 613 Mitsvot ?

Le Rambam donne deux réponses :

1^{ère} réponse : Par ce que l'on appelle guilgoul néchamot, c'est-à-dire par le fait qu'un homme revient plusieurs fois sur terre et parfois en Cohen, parfois en Lévi. Ainsi, à chaque fois, il pourra compléter les Mitsvot qui lui manquent jusqu'à arriver à 613 Mitsvot.

2^{ème} réponse : Par l'amour du prochain, par le fait qu'on soit uni, on devient comme des associés dans l'accomplissement des Mitsvot. Si une personne accomplit "tu aimeras ton prochain comme toi-même" alors ce sera considéré devant Hachem comme s'il avait accompli toutes les Mitsvot de tout le klal Israël. Ainsi, Yaakov, n'ayant pas de haine envers Essav et, au contraire, veut être avec lui en bons termes, a une part dans la Mitsva de kiboud Av vaem de Essav.

On pourrait également proposer la réponse suivante :

En se basant sur ce qu'écrit le 'Hafets Haïm dans Chemirat Halachon Chaar Zehira, perek 3 : À beaucoup de gens, lorsqu'ils arriveront au jour des comptes, on leur montrera leurs actions, et ils trouveront dans le livre de leurs mérites, des mérites qu'ils n'ont pas faits et ils diront : mais pourquoi a-t-on été crédité de ce mérite alors qu'on n'a pas fait une telle Mitsva ?! C'est très étonnant !

Et on leur répondra : ce sont les Mitsvot de ceux qui ont dit du lachone hara sur vous. En agissant ainsi, ils ont perdu leurs Mitsvot et elles vous ont été créditées. Leurs Mitsvot vous ont été transférées et vous en avez bénéficiées. Selon cela, on peut dire que du fait que Essav déteste Yaakov et à certainement dû dire du lachone hara sur lui, ainsi Yaakov a bénéficié de la Mitsva de kiboud Av vaem de Essav.

À présent on pourrait se demander :

Si on considère que Yaakov a accompli la Mitsva de kiboud Av vaem, comme lui-même l'a dit avec "j'ai gardé les 613 Mitsvot", pourquoi a-t-il alors été puni par la séparation de Yossef durant 22 ans ?

On pourrait proposer la réponse suivante :

Bien que Yaakov ait en réalité accompli la Mitsva de kiboud Av vaem et qu'il possède le mérite de cette Mitsva, malgré le fait que c'était leur volonté que Yaakov soit chez Lavan et donc qu'il n'y ait strictement rien à reprocher à Yaakov, en pratique ses parents ont tout de même souffert de son absence.

La Mitsva de kiboud Av vaem est tellement grande, les parents sont tellement précieux et importants, le respect qu'on leur doit est tellement incalculable que la moindre souffrance causée aux parents même justifiée et légitime n'est pas concevable et entraîne automatiquement une punition.

Heureux ceux qui prennent grand soin de leurs parents et leur procurent satisfaction, joie et bonheur.

Mordekhai Zerbib